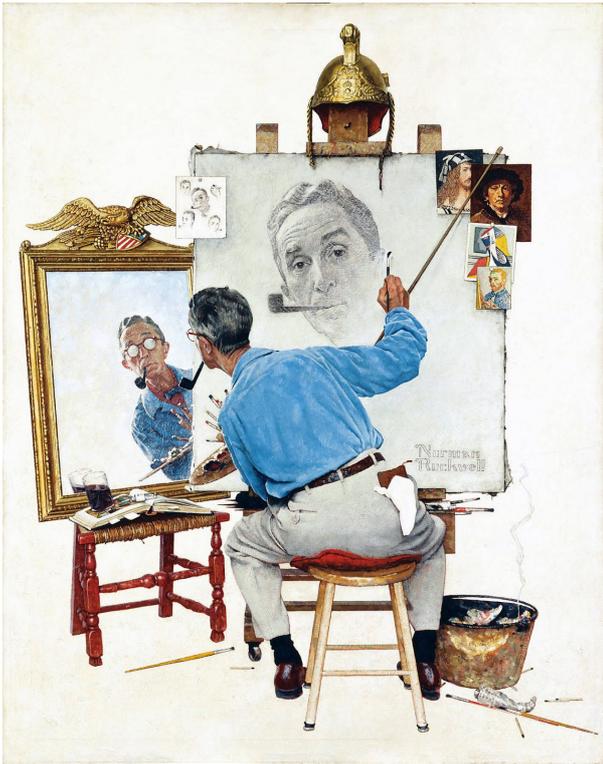


Norman Rockwell, Le triple autoportrait



I. Introduction

1. Œuvre

Triple autoportrait, Norman Rockwell, 1960. 113,5cm x 87,5cm , huile sur toile. Musée Rockwell, Massachusetts, USA.

2. Auteur

Norman Rockwell :

Né en 1895, mort en 1978.

Nationalité : américaine

Métier : il était d'abord illustrateur pour des journaux, des magazines, comme le *Saturday evening post* dans lequel est paru le *Triple autoportrait*, le 13 février 1960.

A partir de 1930, il a introduit un nouvel outil dans sa technique préparatoire au dessin : la photographie.

Son style, déjà très réaliste (naturaliste) devient encore plus précis et s'inscrit dans un courant qui va se développer dans les années soixante, l'hyperréalisme, dont Duane Hanson est un représentant célèbre.

3. Le titre

=> Justifiez le titre du tableau, y compris l'emploi du mot « autoportrait » :

Il s'agit bien d'un autoportrait comme le prouve la signature sur la toile devant laquelle se tient le peintre. Celui qui est représenté en train de peindre signe le tableau de son nom.

II. Description et analyse de l'œuvre

1. La mise en abyme

Au premier plan, nous apercevons le peintre de dos, assis sur un tabouret, le torse penché vers la gauche.

Au deuxième plan, il y a le chevalet : nous voyons l'artiste en train de se peindre. Sur le tableau sont affichées 4 autres peintures de différents peintres célèbres ainsi qu'une esquisse de l'œuvre en devenir.

Le troisième plan est constitué du miroir dans lequel Rockwell se regarde pour pouvoir se peindre.

=> l'artiste se représente donc trois fois : de dos, en train de travailler, se reflétant dans un miroir, et sur la toile.

Combien de « cadres » apparaissent dans cette œuvre ?

=> Trois cadres au moins apparaissent dans cette œuvre : la peinture en elle-même, la toile que réalise l'artiste de dos, et le miroir ; nous pouvons également noter les 4 peintures et l'esquisse, le tout formant un enchâssement de rectangles.

Pourquoi peut-on parler ici d'une mise en abyme ?

Le tableau représente le peintre en train de se dessiner. Il y a un tableau dans le tableau, c'est ce qu'on appelle une mise en abyme.

2. Le peintre dans son intimité

Listez les objets qui entourent le peintre et classez-les selon qu'ils appartiennent au monde de la peinture ou non.

Monde de la peinture	Objets étrangers à la peinture
<ul style="list-style-type: none">- la toile et le chevalet- les pinceaux, la palette...- l'esquisse- les reproductions de tableaux célèbres- le livre (d'art?)- le chiffon	<ul style="list-style-type: none">- le casque de pompier- le verre (de coca?)- la corbeille- la chaise, le tabouret- la pipe- le miroir ?

a. La vie personnelle

Certains objets sont utiles au peintre, comme le miroir et la corbeille qui reçoit les esquisses manquées. D'autres appartiennent à la vie quotidienne de l'artiste. C'est une tranche de vie (le verre, la pipe).

Le casque paraît plus incongru. Il peut être rapproché de la pipe et du filet de fumée qui sort de la corbeille ; allusion à un incendie dans lequel N. Rockwell a perdu une partie de ses biens.

On reconnaît donc des éléments de la vie réelle de l'artiste.

b. Les références au monde artistique

Expliquez la présence des dessins accrochés à la toile et dites ce qu'ils représentent :



Dürer, 1497



Rembrandt, 1652



Picasso, 1929



Van Gogh, 1888

Ce sont des autoportraits célèbres, du XV^{ème} au XX^{ème} siècle. Rockwell s'inscrit donc dans la longue tradition de la peinture de soi-même, s'affirme comme un artiste qui prend modèle sur ses prédécesseurs prestigieux, avec modestie...

3. La réflexion sur la peinture

Comparez les différentes façons dont N. Rockwell se représente dans son tableau. Se montre-t-il identique ou différent ?

Le miroir révèle le visage de celui qui tourne le dos. Le portrait dessiné n'est pas très fidèle à cette « réalité » du modèle, malgré le miroir. Les lunettes ont disparu, la pipe est tenue plus droite, les traits sont plus fermes. C'est le peintre en plus jeune, plus élégant. La pose du peintre est négligée : il penche, les jambes écartées et les pieds rentrés, un chiffon s'échappant de sa poche arrière, le postérieur en évidence.

N. Rockwell se montre en train de « tricher », et se moque de lui-même. Du même coup, il fait preuve d'une certaine franchise...

Pourquoi trois images de soi dans une même œuvre ? Que semble dire le peintre ?
Quel lien peut-on faire entre l'autoportrait de La Rochefoucauld (lu en classe) et ce dessin de N. Rockwell ?

Se représenter soi-même est donc difficile, comme la corbeille pleine le suggère. La Rochefoucauld le soulignait déjà, recourant au miroir, et insistant sur sa peine à se définir objectivement malgré sa volonté de sincérité.

On m'a dit autrefois que j'avais un peu trop de menton: je viens de me tâter et de me regarder dans le miroir pour savoir ce qui en est, et je ne sais pas trop bien qu'en juger. Pour le tour du visage, je l'ai ou carré ou en ovale; lequel des deux, il me serait fort difficile de le dire.

III. Conclusion

Se peignant en s'embellissant, Rockwell montre peut-être la tentation de donner de soi une plus belle image pour la postérité. Il pose le problème de la sincérité de l'autobiographie.

Des trois personnages représentés, lequel est le « vrai » ? Celui qui est de dos et qui peint ne l'est pas plus que les autres, puisqu'il est l'œuvre de Norman Rockwell, que nous ne voyons pas, hors cadre, et qui ne peut se peindre de dos dans un miroir !

L'auteur nous montre peut-être un autoportrait impossible...